

MOTIVATION VOCATIONNELLE
(Session du 25 au 29 Janv 2021)
animé par Père Georges sac (Société d'apostolat Catholique. Pallottin)

Cette session regroupe chaque année les postulants et novices de notre Diocèse avec leur formateurs en vue de renforcer les capacités de discernement, de motivation et d'accompagnement des jeunes en formation.

1. Vocation

L'animateur a voulu préciser les trois vocations initiales :

- **Anthropologie humaine et Biblique** : Qui suis-je ? Je suis poussière et souffle divin. Je suis une âme spirituelle (Gn 1et 2 ; 2 Cor 4 :7), un trésor dans un vase d'argile. La vocation humaine est mal vécue lorsqu'elle se définit par rapport aux choses : l'**avoir**, le **savoir**, le **pouvoir**, l'**opinion**, les **titres** et les **fonctions**. D'où la nécessité de vivre notre vulnérabilité en présence de Dieu.

- **Anthropologie chrétienne** : La vocation chrétienne c'est la vie humaine qui s'ouvre à Jésus. « *Ce n'est plus moi qui vit mais le Christ en moi* » (Gal 2 :19). C'est s'accueillir de mains de Dieu. Le problème dans cette étape c'est encore l'image du Père (Dieu-Père). Quelle est ma relation au père terrestre ? On distingue trois caractères :
 - Paternité étouffante : où l'enfant grandit dans la peur du père,
 - Paternité absente : où l'enfant grandit sans affection,
 - Paternité dégradante : où l'enfant grandit dans la honte de ses origines. En effet, la maman accouche biologiquement, mais le papa est l'accoucheur d'âme. Il est la référence identitaire. Expérience : répéter plusieurs fois dans sa langue maternelle « papa chéri » et analyser les sentiments qui en résultent : joie, colère, honte, tendresse ? Comme il n'y a pas de père idéal, vivons dans l'acceptation gratuite de nous-mêmes.

- **Anthropologie Religieuse** : notre appel à la religion nous permet de prendre conscience du **sacrifice de Jésus**. Elle s'appuie sur les deux précédentes.

Voici quelques caractéristiques de la vocation religieuse

-Elle est un don à la personne, à l'Eglise et à la société. On ne perd pas la vocation, mais on peut ne pas y répondre. -Elle est une nouvelle création, une nouveauté permanente.

-C'est une mort à soi même. -La vocation est une promesse (la pêche miraculeuse Lc 5 :4). Celui qui promet c'est le-même qui réalise. C'est Dieu se confie à Joseph et la mission est assurée. Saint Augustin soutient que *Dieu donne ce qu'il ordonne*. -C'est une réponse libre « *Si le Christ vous libère, vous êtes vraiment libres* » (Gal 5 :1). Lorsqu'on n'est pas à sa place on se fatigue et on fatigue les autres.

En effet, pour découvrir la volonté de Dieu nous avons la Bible comme référence.¹ Pour répondre à la volonté de Dieu, saint Joseph s'appuie sur 4 éléments : Fidélité à la **loi** qui s'actualise dans la **communauté** familiale et vécue dans l'**intimité** de son cœur, fondée sur la **Parole** de Dieu. Et comme Marie, il a dit « oui » à Dieu comme réponse à la fidélité de Dieu.

La voix de Dieu s'exprime par des tonalités

- Tonalité fondamentale : à travers l'histoire. Certains ont reçu des dons mais pas de fruits.
- Tonalité motrice : c'est l'ensemble des motivations, des désirs, des valeurs, d'idéaux...

¹ PAPE FRANÇOIS, a décrété le 3^{ème} dimanche du temps ordinaire, dimanche de la parole de Dieu (Cf. Vatican News 24 janvier 2021).

- Tonalité objective : ce qui est donné à tous, la Parole, l'Eglise, le Temps...

2. La Motivation

Ce sur quoi doit s'appuyer la vocation : Sur le Christ : pauvre, chaste et obéissant ; sur des valeurs. Les valeurs jouent différentes fonctions : l'animateur en maintient quatre :

1. Fonction utilitaire : on peut vivre l'obéissance pour se faire accepter, admirer...
2. Fonction défensive : les valeurs protègent contre les problèmes intérieurs...
3. Fonction cognitive : On peut **parler de Jésus** mais difficile de **parler à Jésus**.
4. Fonction Expressive : On est prêt à donner un témoignage. C'est l'idéal.

Ainsi, le rôle de la formation est de minimiser les trois premières fonctions. Les formateurs, aiderons les candidats à découvrir leurs peurs qui paralysent une vraie motivation. Car la plus part de nos peurs sont liées à l'image de Dieu. Dieu le Père est souvent ignoré suite à notre expérience d'une paternité dégradée. La vraie liberté c'est d'être un don : « *ma vie, je la donne* ». dit Jésus. « *Je voudrais que ma famille sache que ma vie a été donnée* »².

L'animateur nous donne quelques signes pour découvrir la vocation chez les jeunes :

Sensibilité spirituelle, Attirance à l'intériorité, Désir de la formation, Esprit de compassion, Attirance pour la pauvreté et la simplicité, Ne pas désirer le mariage mais avoir une perception positive du mariage, Docilité et Ecoute ; Goût de risquer, Aimer l'Eglise, Désirer témoigner, Admettre ses tords et demander pardon.

En effet, la formation est un processus où Dieu m'éduque, par Christ et l'Esprit accompagnateur.

3. L'Education

Education vient du terme, *ducere*, qui signifie, sortir de...pour mener à...Faire sortir de la confusion pour aller vers la vérité. Dieu, comme un grand éducateur, fait sortir son peuple de l'esclavage à la liberté. Ainsi, le rôle de la formation est de me faire découvrir mon moi réel avant de conduire au moi idéal. La connaissance permet l'observation intelligente grâce au comportement, aux attitudes, aux sentiments, aux besoins.

1. Comportement : Il n'est plus à démontrer que le comportement, les attitudes sont dictés par la conscience ; la conscience est libre mais la formation de la conscience n'est pas libre.

La conscience se forme à l'école de la Parole de Dieu et à l'école de la Croix. Dès lors, il est nécessaire de changer notre sémantique : au lieu de parler de l'examen de conscience il vaut mieux examiner la conscience. Le comportement, me fait voir l'incohérence entre la réalité et l'idéal. En plus une décision s'appuie sur les valeurs alors qu'une réaction est le produit des sentiments. Il faut observer aussi les attitudes.

2. Les attitudes : ce sont les programmes, les sensibilités, qui affectent la conscience, la capacité de jugement et qui est fruit de l'éducation de base. Les formateurs doivent donc les déprogrammer. La question est « qui, où, comment ma conscience a-t-elle été formée ? ». L'enfant qui triche, par exemple, sa conscience lui dit que c'est normal. Où sa conscience est-elle formée ? Les parents lui ont montré « qu'il doit réussir ». Quant est-il des sentiments ?

3. Les Sentiments : Le sentiment est **Neutre, Naturel, et Normal**. Ils font parti de la dimension affective de la personne. Ils nous parlent de nous, ils ne doivent pas nous conduire.

A travers les sentiments, le moi réel se manifeste. Les sentiments ne sont pas des péchés, car le péché se situe dans l'action. On ne confesse pas les sentiments. Sur les passions et les sentiments

² Cf. De mémoire, le Testament de Dom Christian de Chergé, Martyrs de Tibirine en Algérie, béatifié en 2019

nous n'avons pas de contrôle. Ils font partis de notre « moi », de notre mémoire : mémoire affective (n'oublie rien). La mémoire de fait (elle est sélective, retient peu d'information). Pour qu'un sentiment désagréable disparaisse, il convient de changer de comportement. Tout sentiment a à sa base une motivation.

4. Les Motivations : en grande partie nous sommes motivés par nos besoins. La base de tout c'est la blessure, le manque qui s'exprime par les besoins ; ils se remarquent par les attentes et l'attente non satisfaite provoque la frustration, et la frustration non gérée s'exprime par l'agressivité qui s'oriente en partie contre soi et en partie contre autrui. Quel est donc le rôle des besoins ?

5. Les Besoins : un besoin est une force biologique ou psychique qui pousse à l'action pour supprimer un manque. On distingue : besoin primaire (manger, boire, dormir, éliminer, procréer), besoin secondaire (sécurité, économie), besoin spirituel (être reconnu, s'accomplir). Ainsi, les besoins dissonant s'opposent aux valeurs de la vocation. Ils sont remarqués dans les attitudes :

- 1) **L'Agressivité**, s'exprime dans les attitudes de critique, s'oppose à la douceur.
- 2) **Besoin de dépendance affective**, être guidé, protégé, aimé, s'oppose au don de soi.
- 3) **Besoin d'éviter les dangers**, on prend toujours des précautions,
- 4) **Besoin de se défendre**, on ne reconnaît jamais sa faute, ça s'oppose à l'humilité.
- 5) **Besoin d'exhibitionnisme**, séduire (*ceducere*= conduire à soi), attirer l'attention.
- 6) **Besoin de gratification sexuelle**, les pulsions sexuelles doivent être gérées.
- 7) **Besoin d'humiliation**, la personne cherche à souffrir.

A cela s'opposent les besoins consonants :

- 1) **Besoin d'autonomie**, se réfère à ses ressources, c'est la capacité intellectuelle.
- 2) **Besoin de connaître**, découvrir des nouvelles possibilités, bonne curiosité.
- 3) **Besoin d'aider**, attention, sensible, présent aux autres.
- 4) **Besoin de relation**, c'est le rendez-vous du donner et du recevoir.
- 5) **Besoin d'ordre**, la propreté, une bonne tenue est voulue.
- 6) **Besoin de jouer**, c'est le rire et la plaisanterie. Cela aide à construire la communion.
- 7) **Besoin de récréation**, quand on réagit on s'engage et on gagne, une vie agréable.

Il est évident que nous portons en nous des incohérences. Ces manques s'expriment à travers les besoins qui s'expriment à travers des attentes.

4. Les Attentes et les Incohérences

1. Les Attentes

Lorsqu'elles sont liées aux besoins dissonants, elles sont irréelles. Aussi l'attente est liée à la culture. Exemple le besoin de mordre la patte ! Il est prouvé que les attentes non satisfaites créent la **frustration**, qui s'exprime par l'agressivité contre soi-même ou contre l'autre !

2. Les Incohérences

La motivation incohérente crée la déformation sur soi et sur les autres. La perception de l'autre est dictée par les besoins et les attentes. En parlant de l'autre ou en le critiquant, qu'est-ce que tu dis sur toi-même ? Ainsi, l'accompagnement a un caractère sacramentaire. Il faut regarder l'autre sans taxation, au-delà des images.

Paradoxalement, dans la communauté, la personne la plus apostolique c'est celle qui est pauvre, malade. Car en effet, **une communauté sans malade est une communauté malade!**

Parlant de l'idéale de vie communautaire on distingue trois sortes des communautés :

- **Une communauté d'obéissance** (avant Vatican II), le supérieur dicte tout.
- **Une communauté d'autoréalisation**, elle m'aide à réaliser mes intérêts personnels.

- **Une communauté de transformation**, Tous font références aux valeurs : au Christ. Plus on se réfère aux valeurs, plus on se transforme et plus la communauté se réalise.

En effet, la formation est comparée à un arbre psycho-dynamique, l'arbre du salut : les **racines** : c'est mon histoire ; le **tronc** : ce sont les besoins et la motivation ; les **fruits** : sont les comportements, les attitudes et les sentiments.

L'incohérence est voleuse d'énergie, nous disait l'animateur.

Comment guérir ? Vouloir dépasser l'incohérence en la supprimant c'est insensé !

1^{ère} étape : prendre conscience que je suis responsable : Nous sommes victimes depuis notre enfance, mais nous ne sommes pas responsables de nos blessures.

2^{ème} étape : renoncer à donner satisfaction aux gratifications. Eviter des attitudes erronées.

Prier dans le secret c'est être attentif toujours et en chaque instant.³

3^{ème} étape : acquérir la liberté intérieure. A travers la (pauvreté, chasteté, obéissance, conversion de vie). Il nous est demandé de connaître, d'aimer et exprimer ces valeurs.

4^{ème} étape : le Christ devient le centre vital. C'est l'expérience de saint Paul aux Galates, le Christ qui vit en lui.

En effet, lorsque les valeurs ne sont pas reçues, on leur donne certaines fonctions :

- ❖ Fonction utilitaire : je me sers de valeurs pour combler mes manques,
- ❖ Fonction défensive : les valeurs me protègent, je cache ma misogynie derrière la chasteté,
- ❖ Fonction cognitive : la communauté me permet de me définir, de me situer, faciliter la vie,
- ❖ Fonction expressive transformante. Jésus s'exprime en ma façon de vivre, témoignage.

L'intégration des valeurs, c'est l'idéal et l'objectif de l'accompagnement.

5. L'Accompagnement Spirituel et vocationnel

Ce mot provient de *cum* (avec) et *panae* (pain). C'est prendre le pain ensemble, comme compagnon de route, c'est le pain du voyage. Autrement dit, l'accompagnement spirituel est une aide temporelle et instrumentale par un frère, une sœur aînée, à la personne en formation en partageant un bout de chemin. Pour l'aider à reconnaître l'action de Dieu, en fin d'y répondre de façon libre et responsable.

Cet accompagnement se fait à deux niveaux : au niveau individuel et dans la vie. C'est donc une relation ni autoritaire, ni d'amitié. Son objectif est la croissance du candidat. Huit conditions sont nécessaires pour un accompagnement réussi :

1. Décision de se faire accompagner	2. Confiance de base	3. Ouverture à la vie	4. Désir de grandir
5. se connaître	6. Capacité de compréhension	7. Conscient de son rôle	8. Capacité de se faire accompagner.

L'attitude ambiguë du formateur est d'être une « poule couveuse » qui veut toujours protéger, ou bien une « mère cane » qui est devant et les petits suivent.

De part sa mission, l'accompagnateur a certains pouvoirs :

1. Pouvoir d'information : c'est un droit et une obligation.
2. Pouvoir de récompense et de punition : encouragement, rapport positif ou négatif.
3. Pouvoir de référence : c'est comme l'identification « le maître a dit... ».
4. Pouvoir de compétence : l'accompagnateur devrait connaître les réponses...

³ Cf. SIMON PACOT, *L'évangélisation des profonds*.

5. Pouvoir de légitimité, l'accompagnateur reçoit le droit de décider...

NB. Le pouvoir de l'accompagnateur dépend de l'acceptation et de la maturité du candidat.

Les attitudes ambiguës du candidat lorsqu'il refuse inconsciemment le formateur :

1. **Tranquille** (tout va bien) il exprime toujours le bon côté : Il veut rassurer.
2. **Un héros** : est rempli des qualités (l'autre m'a fait mal, mais j'ai pardonné). Trop pur,
3. **La victime** : est remplie des problèmes pour lui-même. Il recherche l'affectivité.
4. **Cash-cash** : n'entre pas en relation, se tient à l'écart, n'a rien à dire, c'est de l'orgueil !
5. **Le pèlerin** : se fait accompagner par plusieurs, à la recherche d'autres sanctuaires.

Parlant de l'accompagnement, l'animateur nous en trace quelques étapes :

- Préparation : par la prière, la mémoire, revenir sur l'accompagnement précédent.
- Expérience : il est mieux de préciser, lieu, temps, ambiance, contenu, durée. C'est l'accompagnateur qui commence. Le contenu sera lié à l'étape de la formation.
- 4 étapes : accueil, rencontre, confrontation, focalisation sur les valeurs, prise de conscience (à quoi se sent-il appelé ? Y a-t-il une incohérence à travailler ?). La fois prochaine on commence par cela !

- Après l'accompagnement : prière dans la chapelle ou la chambre !
- Relecture de l'expérience, sur le contenu et ce que ça suscite dans mes sentiments.
- Ecrire car, ça servira à la préparation prochaine (date, mouvement, tension, évolution, prise de conscience, prière). Un retour sur l'écrit permet de considérer la croissance !

Quel est le contenu de l'accompagnement ?

- ✓ Les relations significatives dans l'histoire
- ✓ Perception et intégration de cette histoire
- ✓ Perception de la réalité, la mémoire affective qui se réactive
- ✓ Les valeurs, comment sont-elles exprimées ?

En guise de conclusion

Il sied de remarquer qu'une personne est mature lorsqu'elle est à mesure de découvrir ses forces et ses faiblesses et de prendre des moyens appropriés. La faiblesse, nous dit que nous ne sommes pas créateurs de nous-mêmes. Celui qui ne se livre pas, vit dans l'illusion. Il est esclave de lui-même. Ainsi, l'accompagnement spirituel comme gage de notre croissance est un processus qui ne s'arrête jamais. Il nous fait grandir dans la confiance et l'abandon.

Tels sont les cinq points qui ont constitué le fondement de notre session ; les échanges dans les groupes de travail étaient substantiels.

Les participants ont reconnus que cette session les a ouvert les yeux sur les mobiles cachés de leur vocation et les a outillé pour intégrer les valeurs humaines, chrétiennes et religieuses.

fr. Justin du Monastère Notre Dame de Mokoto RDC.